

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 26 Janvier 1892

PARTIE OFFICIELLE

LL. AA. SS. le Prince et la Princesse ont reçu de S. M. la Reine Victoria et de S. A. R. le Prince de Galles, des réponses aux deux télégrammes qu'ils avaient adressés à la Famille Royale, à l'occasion de la mort du Duc de Clarence.

Le Prince a été invité à un service funèbre célébré le jour des funérailles du Duc de Clarence, à la Chapelle du Palais de Saint-James. Les Princes représentants des Familles Régnautes, apparentées à la Famille Royale, assistaient seuls aux funérailles de Windsor.

NOUVELLES LOCALES

Mercredi dernier, ainsi que nous l'avions annoncé, a eu lieu à l'église anglicane du quartier Saint-Michel, la cérémonie funèbre organisée par M. Ed. Smith, vice-consul d'Angleterre, et la Colonie anglaise, à la mémoire du duc de Clarence.

S. A. S. le Prince s'y était fait représenter par son aide de camp, M. le Lt-Colonel de Castro, qui occupait un siège drapé de noir à droite de l'autel.

À gauche, S. Exc. le Gouverneur Général et M. Smith avaient deux autres sièges également drapés.

M. le Président du Tribunal Supérieur, M. le Colonel commandant supérieur, M. l'Avocat Général, M. le premier Adjoint au Maire de Monaco, MM. les Officiers de la Maison du Prince, les membres du Conseil d'Etat, et de nombreux fonctionnaires, ainsi que les membres du Corps consulaire y assistaient.

L'église était, par les soins de l'administration des pompes funèbres de Monaco, décorée avec goût, et entièrement tendue de draperies de deuil.

Un orchestre et plusieurs artistes amateurs de la société anglaise, ont interprété divers morceaux religieux, le *God Save the Queen* a terminé le service.

À l'issue de la cérémonie, M. Smith a prié M. le Colonel de Castro de transmettre au Prince et M. le baron de Farincourt d'agréer pour lui, et le Gouvernement de la Principauté, l'expression de sa gratitude et de celle de la Colonie anglaise, pour le témoignage de sympathie qu'ils venaient de donner à la Reine et à l'Angleterre.

M. François Médecin, architecte, a offert au Musée un sou en cuivre du Prince Honoré II, du diamètre de 25 millimètres et du poids de 5 grammes. Cette pièce, assez rare, porte le buste du Prince à droite, cuirassé, avec l'Ordre du Saint-Esprit au col. Légende : HONORATUS, II, D. G. PRINCEPS MONACI. Une rose. Au revers, l'écu fuselé, couronné, et la légende : DUX VALENT. PAR. FRANCIE. ETC. 1648. rose.

M. Conso, imprimeur-lithographe à la Condamine, vient d'exposer un intéressant travail de

phototypie sortant de ses ateliers. C'est la reproduction d'une vieille gravure datant du XVII^e siècle représentant sainte Devote et les principaux événements de la vie de cette martyre. Des vues de Monaco et de Menton à l'époque donnent à cette gravure une valeur indéniable. Le dessin remonte au XVI^e siècle, mais il a, croit-on, été gravé au commencement du siècle suivant ; l'original est devenu des plus rares et nous félicitons M. Conso de nous l'avoir restitué avec une fidélité qui fait son éloge.

Demain mercredi 27 sera célébrée, à la Cathédrale, la fête de sainte Devote, patronne de la Principauté. Grand'Messe pontificale, le matin à 10 heures ; procession l'après-midi à 2 heures, de la Cathédrale au sanctuaire de la sainte, à la Condamine.

Ce soir, après la cérémonie liturgique, on brûlera sur la place Sainte-Devote, la barque traditionnelle.

Rappelons qu'un Arrêté de M. le Maire de Monaco interdit l'usage des armes à feu sur le parcours de la procession.

Comme l'année dernière, la Société des Régates organise, pour la fête, une croisière dans le port.

Le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

Audience du 21 janvier. — Bruno Etienne, né le 20 mars 1870, à Asti (Italie), maçon, à huit mois d'emprisonnement, pour vol simple. Bruno avait déjà subi trois condamnations en Italie.

Audience du 22. — 1^o Galès Mathieu, né à La Bastide-du-Haut-Mont (Lot) le 24 décembre 1846, journalier, sans domicile fixe, à trois mois de prison, pour mendicité et vagabondage ;

2^o Potu François, né à Crest (Bouches-du-Rhône), en novembre 1848, journalier, à trois jours de prison pour mendicité.

Sont entrés dans notre port ces jours derniers, *Eros II*, yacht de plaisance à M. le baron Arthur de Rothschild ; *Georgie*, yacht à vapeur russe, à M. Meyret, capitaine, quatre hommes d'équipage, venant de Gènes, allant à Cannes ; et le vapeur de commerce anglais, *Earsdon*, 16 hommes d'équipage, venant de Newcastle avec un chargement de houille (1,480 tonnes) pour la Société des Bains de Mer.

Mercredi dernier, à 11 heures du soir, un pick-pocket que le marquis P.... avait surpris en flagrant délit de vol de son portefeuille renfermant 6,000 francs, au moment où il sortait des salons de jeu, était mis à la disposition de M. de La Tour Saint-Igest, commissaire de la police princière à Monte Carlo. Le sous-brigadier de police Franco, accompagné du sergent de ville Goiran, était allé recevoir le voleur à la porte du Casino pour le conduire devant ce magistrat ; mais une fois sur la place, le prisonnier, par un effort violent, brisa ses menottes et engagea une lutte avec les agents, essayant de leur échapper. Il avait sans doute aperçu des complices et comptait sur leur secours.

En effet, cinq autres individus accoururent aussitôt à son aide et se ruèrent sur les agents ; mais le brigadier-chef de la sûreté Ducry, qui se trouvait non loin de là, se porta au secours de ses camarades et après une lutte acharnée, force resta à la loi.

Conduits au Commissariat, ces deux forcenés essayèrent encore de frapper les agents, et le Commissaire de police dut les faire garrotter pour en venir à bout.

Ils déclarèrent se nommer, l'un Best, l'autre Kay et être Américains ; mais le soi-disant Kay semble plus probablement être un nommé Samson. Outre les 6,000 francs volés au marquis P..., ils ont été trouvés porteurs d'environ 3,000 francs chacun.

La Police a montré en cette circonstance une énergie digne d'éloges, et on ne saurait trop féliciter le brigadier-chef Ducry et le sous-brigadier Franco de leur courage.

ACCIDENT. — Mercredi dernier, vers 4 heures de l'après-midi, M^{lle} Jeanne Cabrié, âgée de 17 ans, fille du brigadier d'équipe de la gare de Monte Carlo, demeurant à la caserne des employés du P.-L.-M., s'est fait de graves brûlures sur le corps, depuis la figure jusqu'aux jambes. Cette jeune fille, qui était presque sans connaissance, n'a pu expliquer au Commissaire de Police comment l'accident lui était arrivé. On suppose qu'elle aura voulu se faire de la tisane et qu'elle se sera servie d'une lampe à esprit de vin qui aura éclaté, car on a remarqué que, dans une casserole qui était à terre près de la lampe, se trouvaient des graines de pavots. Le sieur Jean-Baptiste Dulio, qui se trouvait dans la cour, a vu la jeune fille courir, les vêtements en flammes ; elle s'est précipitée sur lui ; il a de suite trempé sa veste dans l'eau et l'a enveloppée avec, puis elle est allée se jeter dans une cuve d'eau qui se trouve dans la cour.

La malheureuse victime de cet accident, qui avait été transportée à l'hôpital, y est morte vendredi soir des suites de ses blessures.

Lakmé avait attiré mardi la foule des *dilettanti* au théâtre de Monte Carlo. M^{me} d'Adler s'est acquittée du principal rôle avec grâce et en excellente musicienne. M. Fournetz (Nilakantha) a obtenu un grand succès.

Samedi, M. Commène, ténor, étant malade, le spectacle annoncé a été remplacé par une soirée mi-partie opéra, mi-partie comédie. M. Febvre, de la Comédie-Française, et M^{me} Febvre, en ce moment à Monte Carlo, s'étant empressés de se mettre à la disposition de la direction, ont interprété un acte charmant en vers, de Guy de Maupassant, *Histoire du vieux temps*.

Inutile de dire ce qu'a été l'interprétation de ce petit chef-d'œuvre avec de tels artistes.

M^{me} d'Adler, la toute gracieuse *prima donna*, MM. Soulacroix et Fournetz, de l'Opéra-Comique, M^{me} Bellony ont brillamment contribué à l'éclat de cette soirée.

N'oublions pas M^{me} Stichel qui, dans le ballet de M. Messenger, a su mériter les applaudissements de l'assistance.

Ce soir et samedi 30 janvier, *Manon*.

Quatre-vingt-quatre tireurs ont pris part au Grand prix d'Ouverture, gagné par M. le comte de Pret, 11 pigeons sur 11, battant M. le comte de Robiano, 10 sur 11, second; M. Pinson, 8 sur 9, troisième; la quatrième place a été partagée entre MM. le comte Bernstorff et Haygate 7 sur 8.

Samedi s'est terminé, au tir aux pigeons de Monte Carlo, le concours pour le grand prix, concours qui a duré deux jours. Il y avait 89 tireurs inscrits pour ce grand tournoi.

Dans la première journée de vendredi, on devait tirer 4 pigeons et 8 pigeons le deuxième jour, en tout 12.

Le stand avait été envahi dès midi, heure à laquelle a commencé le concours.

Après une fort belle lutte, M. le comte de Trauttmansdorff (Autrichien), ayant tué 12 pigeons sur 12, gagne le grand prix, soit 18,340 fr. et un objet d'art.

Le vainqueur a été acclamé et des bouquets lui ont été offerts.

La lutte pour la seconde place a été des plus chaudes. Enfin, le baron de Pret a gagné le 2^e prix (8,450 fr.), tuant 22 pigeons sur 23.

Le 3^e prix (6,450 fr.) a été pour M. Drevon, qui a tué 21 pigeons sur 23.

Le 4^e prix (3,670 fr.), pour M. Verdaveine, tuant 17 sur 19.

A la fin de la séance, MM. de Trauttmansdorff et de Pret, vainqueurs du 1^{er} et du 2^e prix, ont offert le champagne à tous les assistants.

Ajoutons que c'est la première fois que le grand prix est remporté par un Autrichien. Le nom du comte de Trauttmansdorff va être inscrit sur une plaque en marbre qui sera placée dans le stand, à côté du nom des vainqueurs du grand prix des années précédentes.

Voici maintenant les résultats obtenus par les autres tireurs :

Ont tué 4 pigeons sur 6 : MM. Vernoy, Galfon, marquis Ridolfi, Paretto, Forno.

Ont tué 5 pigeons sur 7 : MM. Bellusci, Pinson, comte E. Gajoli, Demont, comte Erdody, Cuvelier, baron de Drasche, de Tavernost.

Ont eu 6 sur 8 : MM. le comte de Robiano, comte Luca Gajoli, de Larochehoucauld, Doriol, Descharmays, Ken, Horton, Cleim, Benedetti.

Ont eu 7 sur 9 : le comte Venetze, MM. A. Poizat, Singular, Novel.

A eu 7 sur 8 : M. Verri.

Ont eu 8 sur 10 : MM. Harding Cox et Faulkner.

A eu 9 sur 11 : M. Grace.

Ont eu 10 sur 12 : MM. Haygate et Noël.

Ont eu 11 sur 13 : MM. Drago, Cortese, Guidicini.

A eu 12 sur 14 : le comte Voss, et 14 sur 15 : M. Paglia.

Ont obtenu 14 sur 16 : MM. Flip, Gordon Smith, Rigoni.

Enfin ont obtenu 15 sur 17 : MM. le comte Zichy et Nocca.

Le Prix de Monte Carlo (handicap libre) a réuni 69 tireurs. Les Anglais, qui n'avaient pas été placés dans le Grand Prix, ont eu les honneurs de la journée.

M. Roberts tue 13 pigeons sur 13 et gagne le prix.

La seconde place et la troisième sont partagées entre MM. Cuvelier et Radley; M. Haygate, quatrième.

Jeudi et vendredi, Grand Championnat.

Jeudi 21 janvier, 16 journalistes étaient présents pour cette lutte confraternelle à laquelle les convie chaque année l'aimable Direction du Tir. La lutte avait lieu au tir au sanglier. Voici les noms des vainqueurs :

- 1^{er} Le comte de Mirabal..... 33 points.
 - 2^e M. des Perrières..... 32 —
 - 3^e M. Gillard..... 26 —
 - 4^e M. Rondeaux..... 23 —
- Le Prix de Consolation a été gagné par MM. de Fonbrune, Lutier, 2^e, et Loben, 3^e.

Jeudi 28 janvier, à 2 heures et demie de l'après-midi, dixième Concert classique de musique ancienne et moderne, sous la direction de M. A. Steck :

- Réformation-Symphonie* Mendelssohn.
 - A. Andante: allegro con fuoco.
 - B. Allegro vivace.
 - C. Andante; choral; allegro vivace, allegro maestoso.
- Ouverture du *Roi d'Ys* Ed. Lalo.
- Adagio du *Concerto en la majeur*, pour clarinette et orchestre (1^{re} audition).. Mozart. Exécuté par M. Prouven.
- Per Gynt* (1^{re} audition)..... Edward Grieg.
 - I. Le matin.
 - II. La mort d'Ase.
 - III. La danse d'Anitra.
 - IV. La poursuite des Kobolds.
- Marche militaire française de la *Suite Algérienne* Saint-Saëns.

Dimanche 31 janvier, à 2 heures et demie de l'après-midi, quatrième Concert international, *Œuvres Belges*, avec le concours de M. Carlo Sansoni, violoncelliste :

- Ouverture de *Georgette*..... Gévaert.
- Réverie* Vieuxtemps.
- Kermesse flamande* (1^{re} audition)..... Jan Blockx.
- Ouverture* (1^{re} audition)..... Limnander.
- A. *Scherzettino* — B. *Romance*, pour violon solo (1^{re} audition)..... Léon Jehin.
- Fantaisie caractéristique*, pour violoncelle solo..... Servais. M. Carlo Sansoni.
- Polonaise en ré*..... A. Dupont.

Dimanche 7 février, *Œuvres Allemandes*.

Les mardi, jeudi, vendredi et dimanche, sur la terrasse du Casino, *Théâtre des Pupazzi*, de M. Lemerancier de Neuville.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Grasse. — La cueillette des olives bat son plein actuellement. Bien que tous les fruits ne soient pas complètement sains, la récolte est généralement satisfaisante au point de vue de la quantité et du prix alloué par les acheteurs.

Nice. — Mardi était la dernière journée des courses de Nice pour 1892.

La piste, séchée par le vent, était excellente. Aussi, il n'y a eu ni cheval tombé, ni cheval dérobé, ce qui est rare. Tous les partants ont pu effectuer la course entière.

Voici maintenant le compte rendu de cette journée :

Première course

PRIX DU VAR (Course de haies, à réclamer), 4,000 fr., offerts par la Société des Bains de Mer de Monaco. — La distance à parcourir est de 2,600 mètres environ.

Il y a cinq partants. Ce sont : *Nid*, au baron de Laroullière, monté par le jockey Barker; *Wilna*, à T. Dugas, montée par Gougéard; *Saint-Germain*, à G. Ledat, monté par G. Mann; *Reluisante*, au marquis Birago, montée par Lissmore; *M^{me} de Darnet*, à R. de Monbel, montée par Basden.

Au départ, *Reluisante* prend la tête, mais elle se laisse bientôt distancer. Enfin, après une belle course, les arrivées ont lieu ainsi :

1^{er} *Saint-Germain*, gagnant de six longueurs; 2^e *Wilna*, gagnant d'une tête seulement, le 3^e qui est *Nid*.

Deuxième course

PRIX DE LA VILLE DE NICE (Steeple chase handicap libre), 20,000 fr., offerts par la Ville de Nice. — Les concurrents doivent parcourir la grande piste en 8. — La distance est de 4,400 mètres.

Il y a neuf partants qui sont : *Napoléon*, à W. Bottén, monté par G. Mann; *Questeur II*, à G. Ledat, monté par Doggett; *Ambassadeur*, à W. Smith, monté par Seakins; *Assuérus*, à Camille

Blanc, monté par Newby; *Endor*, à R. de Monbel, monté par Basden; *César*, au vicomte de Carrère, monté par F. Morris; *Sidonie*, à F. Recoules, montée par Boon; *Reine Claude*, à G. Barbay, montée par Brockwell; *Joliette*, au baron de Laroullière, montée par Barker.

La course est une des plus belles que nous ayons vues. Les neuf chevaux partent bien ensemble et se tiennent de fort près pendant presque toute la course. Ils sautent ensemble et par deux fois la rivière, tous tenus bien en mains par leurs jockeys. Au deuxième tour, *Napoléon* prend la tête, mais se laisse bientôt dépasser. Vers la fin seulement, des distances s'établissent. *Reine Claude* reste en arrière. *Assuérus* gagne du terrain, et prend la première place. *Joliette*, qui vient la seconde, se laisse dépasser par *Endor*. Les arrivées ont lieu ainsi :

1^{er} *Assuérus*, gagnant de six longueurs; 2^e *Endor*, venant de quatre longueurs avant *Joliette* 3^e.

Troisième course

PRIX DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO (Course de haies, handicap), 4,000 fr., offerts par S. A. S. le Prince de Monaco. — La distance à parcourir est de 2,600 mètres environ.

Le signal est donné pour la dernière course. — Il y a quatre partants :

Mobilisé, à Camille Blanc, monté par Roberts; *Tolède II*, à R. de Monbel, monté par Basden; *Méléagre*, au marquis Birago, monté par Lissmore; *Niagara*, à Abington, montée par Plummier.

C'est *Niagara* qui tient la tête au premier tour. La lutte s'établit entre *Niagara* et *Méléagre*. Vers la fin, celui-ci gagne du terrain et arrive facilement le premier. Les prix sont ainsi gagnés :

1^{er} *Méléagre*, gagnant de dix longueurs; entre le 2^e *Niagara* et le 3^e *Tolède II*, il y a une distance de cinq longueurs.

Bien qu'elles n'aient pas été favorisées par le temps, les quatre réunions ont amené à l'hippodrome du Var un public nombreux et surtout élégant. Elles ont du reste été fort intéressantes, grâce aux excellentes dispositions qui avaient été prises, et nous pouvons dire que pour sa première année de gestion, la nouvelle Société des Courses de Nice a fort bien fait les choses, et que le succès qu'elle a obtenu est légitimement acquis.

— La journée d'ouverture du concours hippique a été favorisée par un temps relativement beau.

Voici les résultats de cette première journée :

PRIX INTERNATIONAUX (deuxième catégorie). — Equipages et chevaux de louage de grande remise et de place.

1^{re} division : Attelages à deux chevaux, 3 prix à l'écurie, 20 francs chaque.

Le seul équipage inscrit, appartenant à M. Emile Buron, obtient le premier prix.

Le prix de la deuxième division n'a pas été couru.

PRIX D'OUVERTURE (chevaux sautant les obstacles).— 1,100 fr., divisés en cinq prix, pour tous chevaux. 8 obstacles de 0 m. 80 c. de hauteur. — Pas de rivière pour les chevaux n'ayant pas gagné 2,000 fr. en un ou plusieurs prix en 1891. Une fois la rivière pour ceux qui ont gagné cette somme.

1^{er} prix, 300 fr.; 2^e, 3^e, 4^e et 5^e, 200 fr. (1,100 fr.) Plaques et flots de rubans.

Ex-aequo : *Sursum ex Gabula*, monté par M. de Mimorin; *The Devil*, monté par M. Poullier; *Le Czar*, monté par M. Poullier; *Miss Karadeuc*, monté par M. Simeon; *Bobège ex Manège*, monté par M. le comte de la Mazelière; *Gladi*, monté par M. le baron Elie de Saint-Légier; *Diable-à-Quatre*, monté par M. le baron Elie de Saint-Légier; *Hirondelle*, monté par M. de Monchy; *Nitouche*, monté par M. de Julienne d'Arc; *Macaron*, monté par M. Le Bailly de la Falaise; *Tardivité*, monté par M. A. Duponnois; *Rathenau*, monté par M. le comte d'Ideville; *Cadmus*, monté par M. le comte d'Ideville; *Pauvre Sire*, monté par M. G. Clouzet; *Zoulou*, monté par M. G. Clouzet; *Palefrenier*, monté par M. le comte de la Falaise.

La deuxième épreuve a permis de classer : 1^{er}, *Rathenau*; 2^e, *Tardivité*; 3^e, *The Devil*; 4^e, *Zoulou*; 5^e, *Le Czar*.

Un flot de rubans a été remis à chacun des onze autres concurrents.

PRIX DES DAMES. — Une médaille d'or offerte, au nom du gouvernement de la République, par M. le Mi-

CAUSERIE

Le filage de l'huile et les canots de sauvetage

Il a déjà été question plus d'une fois, dans ces colonnes, du filage de l'huile, en cas de tempêtes.

Nous croyons devoir signaler à l'attention de qui de droit un système de foulage de l'huile dans les embarcations de sauvetage, système préconisé par M. Emm. Debrosse, capitaine au long cours et officier du paquebot *la Touraine*.

Dans sa brochure sur « le filage de l'huile et son action sur les brisants de la mer », l'amiral Cloué préconisait, pour les embarcations marchant à l'encontre d'une grosse mer, l'emploi d'un sac d'étoupe imbibée d'huile, suspendu au bout d'un espar dont l'extrémité débordait à un mètre et demi ou deux en avant de l'étrave. Si la mer vient en travers, on place l'espar à 45 degrés du plan de la quille et du côté du vent. Or, cette disposition laisse à désirer sous certains rapports et serait difficile à appliquer sur un canot de sauvetage de paquebot, à cause de l'encombrement résultant de l'espar.

Quand il s'agira d'accoster un navire en détresse, l'espar sera le plus souvent gênant et très susceptible d'être brisé. De plus, les sacs à l'huile ne sont pas toujours sous la main et prêts à fonctionner.

Le système imaginé par M. Emm. Debrosse peut s'appliquer à toutes les embarcations de sauvetage pourvues à l'avant et à l'arrière de tambours en dos d'âne. Un modèle d'embarcation de ce type, avec fausse quille en fer, gouvernail démontable, armant à dix avirons de couple et ayant un aviron de queue à chaque extrémité, a été construit au Havre pour servir à la démonstration du système.

Ce modèle manœuvre très bien et projette l'huile à quatre mètres avec 2 kilos de pression. Les caisses à air comprimé peuvent se charger à une pression de quatre kilos.

Les tambours en dos d'âne au lieu de recevoir de simples caissons à air, comme dans les embarcations ordinaires, contiennent des réservoirs en tôle galvanisée reproduisant exactement les formes du canot. On les remplit par des orifices placés à leur partie supérieure, après quoi ils sont hermétiquement fermés par des bouchons en cuivre et à vis. La communication entre les réservoirs d'air et les récipients à huile se fait au moyen d'un simple robinet commandant un petit tuyau qui fait communiquer les deux caisses.

Dans le milieu de l'embarcation, sous un banc, se trouve une pompe à air qui sert à refouler l'air dans les réservoirs, et un manomètre qui, placé à l'avant et à la gauche du tambour, indique la pression à laquelle l'air y est comprimé. La projection ou le suintement de l'huile s'obtient à volonté par douze ouvertures, six à chaque bord. Les tuyaux qui amènent l'huile à ces orifices sont placés à l'intérieur et suivent la muraille en passant sous les bancs. Ce tuyautage de distribution forme quatre groupes, chacun se composant d'un tube projecteur sur l'avant et sur l'arrière, de deux orifices qui débouchent en dehors à travers la muraille. La projection ou le suintement de l'huile s'obtient par l'introduction dans les récipients à l'huile, introduction de l'air qui se règle à volonté par un robinet *ad hoc* et, ensuite, par l'ouverture des robinets d'échappement.

Quand les robinets sont ouverts en grand, l'huile est projetée à plusieurs mètres par la pression exercée dans les récipients par l'air comprimé des réservoirs. Une ingénieuse disposition permet de faire suinter ou de projeter l'huile, soit par les orifices de l'avant ou de l'arrière, soit par ceux du travers, selon la direction des lames par rapport à l'embarcation et cela en ouvrant plus ou moins les robinets. Les robinets de l'arrière sont manœuvrés par le patron et ceux de l'avant par le brigadier de l'embarcation, sans qu'ils aient à quitter leurs postes respectifs.

On comprend qu'avec cette installation, un canot de sauvetage soit toujours prêts à faire usage de l'huile et que, dans bien des circonstances, il pourra opérer des sauvetages avec beaucoup plus de chances de réussite que les autres. En France, la Société Centrale de Sauvetage; en Angleterre, la « Royal National life-boat Institution » font exercer leur personnel en obligeant

les embarcations à sortir par gros temps, ce qui donne certainement de bons résultats, mais les nombreux patrons consultés à ce sujet, déclarent que tous les systèmes employés jusqu'à ce jour sont trop insuffisants et trop primitifs.

Le système préconisé par M. Emm. Debrosse permettant d'opérer automatiquement le filage de l'huile, d'avoir une installation toujours prête à fonctionner et d'utiliser pratiquement les caisses à air qui comportent les canots de sauvetage, pour les faire servir à emmagasiner l'air comprimé qui projette l'huile en dehors, semble réunir toutes les conditions nécessaires pour être adopté par les sociétés de sauvetage, ainsi que par les grandes Compagnies de navigation.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Cette semaine a été dure pour le tout Paris qui considère comme une obligation d'assister à toutes les premières représentations théâtrales. Chaque jour quelque nouveauté ou quelque début d'artiste imposait le devoir de s'asseoir dans un fauteuil d'orchestre au monsieur qui s'exposerait à recevoir des télégrammes d'amis inquiets sur sa santé s'il manquait à une de ces « fêtes de l'intelligence », comme disait en souriant feu Albert Wolff.

Aux Nouveautés, nous avons eu la première de *Nini Fauvette*, un vaudeville sans prétensions de M. Clairville, construit d'après la vieille formule, plein de bonne humeur, non dépourvu d'esprit, rappelant un peu la donnée des *Diabliques roses*. La principale interprète, M^{lle} Pierné, est fort gentille; MM. Tarride, Germain et Colombey lui donnent gaiement la réplique.

A l'Opéra, trois débuts: débuts de M. Colonne, premier chef d'orchestre, dans *Lohengrin*; débuts de M^{lle} Bréval et de M. Ibos dans *Africaine*.

M. Colonne conduit *Lohengrin* tout autrement que M. Lamoureux; il est moins solennel, plus rapide en certains passages. Aux critiques de décider quelle est la meilleure méthode? L'un et l'autre sont de grands artistes qui ont fait de louables efforts, également heureux, et, s'il fallait décerner des palmes, je les couronnerais *ex-æquo*.

Dans *Africaine*, M^{lle} Bréval est une Selika fort jolie, possédant une voix agréable et bien timbrée, ayant de la chaleur dans le jeu et possédant, à défaut d'expérience, un vif sentiment de la scène. C'est une excellente falcon. M. Ibos est un ténor qui chante avec goût et dont l'organe est charmant; il serait parfait s'il avait plus de confiance dans ses moyens. Au premier acte, il paraissait ému; mais les applaudissements du public l'ont promptement rassuré, et, à la chute du rideau, il a été rappelé.

L'Opéra-Comique a donné l'opéra comique de Mascagni, *Cavalleria rusticana*, qui a fait fureur dans toutes les capitales de l'Europe. Il serait inutile de cacher que cette œuvre, où il y a de fort beaux passages, de trop nombreuses réminiscences, et peut-être, trop de mépris de la grammaire musicale, n'a obtenu qu'un succès d'estime. L'école italienne n'est plus en faveur à Paris. Cet acte noir a été supérieurement interprété par M^{lle} Calvé, qui est devenue une étoile. Elle était bien secondée par M. Bouvet, M. Gibert et M^{lle} Villefroy.

L'Odéon abuse un peu des traductions de Shakespeare. On dirait que les jeunes auteurs manquent en France! Je sais pourtant des pièces nombreuses, qui ne sont pas parfaites, mais qui mériteraient les honneurs de la rampe. *Macbeth*, traduit par M. Clerh en vers sans césure, sans rythme, en rimes pauvres, a déplu bien que M^{lle} Lerou ait été parfaite dans la scène de somnambulisme, et M. Guitry a montré qu'il avait de la puissance. Mais une œuvre, même incomplète, d'un auteur français aurait fait plus de plaisir et nous craignons que l'Odéon ne paie un peu cher son fanatisme pour le grand poète anglais.

L'événement mondain le plus caractéristique de la semaine a été le déjeuner donné à Chantilly par Mgr le duc d'Aumale. Les invitations portaient une mention qui rappelait les vieux usages de Cour et qui fait le plus grand honneur à l'amphytrion: « Pour rencontrer Son Altesse Impériale la Princesse Mathilde ». Les principaux invités, en dehors de la Princesse, étaient M. et M^{me} Laugel, MM. Alexandre Dumas, Ludovic Halévy, Bonnat, Gérôme, etc.

Les réceptions continuent à être intimes. Ce ne sont guère que des diners, à la suite desquels on fait de la musique.

nistre de l'Agriculture, et 1,700 fr., pour tous chevaux; 11 obstacles au minimum, de 1 mètre de hauteur, deux fois la rivière; un obstacle double.

1^{er} prix, la médaille d'or et 800 fr.; 2^e, 300 fr.; 3^e, 4^e et 5^e, 200 fr. — 1,700 fr.

Plaques et flots de rubans.

1^{er}, *Sursum*, monté par M. de Mimorin; 2^e, *The Devil*, monté par M. Poullier; 3^e, *Macaron*, monté par M. le Bailly de la Falaise; 4^e, *Palefrenier*, monté par M. de la Falaise; 5^e, *Toréador*, monté par M. de Prémonville.

5 flots de rubans donnés sans classement:

Cadmus, monté par M. le comte d'Ideville; *Zoulou*, monté par M. Clouzet; *Diable-à-Quatre*, monté par M. Elie de Saint-Légier; *Nitouche*, monté par M. de Julienne d'Arc; *Esquiritel*, monté par M. Siméon.

Un seul accident, hâtons nous de le dire sans gravité, s'est produit au cours de la journée.

Dans la deuxième épreuve du concours d'ouverture, un brusque écart de sa monture a jeté à terre, vers le quatrième obstacle, M. Clouzet, qui s'est relevé sans égratignure et a pu continuer sa course.

Le temps a favorisé la deuxième journée du Concours hippique. Après être resté caché pendant la matinée, le soleil s'est enfin montré, inondant la vaste enceinte du Concours de ses chauds rayons.

PRIX DES ECURIES. — 1^{er} prix, *Le Czar*, monté par M. Crété; 2^e prix, *Graziella*, montée par M. Crété; 3^e prix, *Agnès Sorel*, montée par M. Crété.

CONCOURS DE MÉNAGE ET D'ADRESSE. — 1^{er} prix, M. Bosio Joseph; 2^e prix, M. Deforeste; 3^e prix, M. Boyer. — 1 flot de rubans, M. Gilli.

PRIX SPÉCIAUX (première division). — 1^{er} prix, MM. Bianchi et Clessi; 2^e prix, Compagnie Générale de transports et déménagements; 3^e prix, Compagnie Générale de transports et déménagements.

(Deuxième division). — 1^{er} prix, M. Chartroux Félix; 2^e et 3^e prix, Compagnie Générale de transports et déménagements.

PRIX DES VILLAS. — 1^{er} prix, *Bobèche* et *Palefrenier*, montés par MM. le comte de la Mazelière et le comte de La Falaise.

2^e prix, *Macaron* et *Squirrel*, montés par MM. Le Bailly de la Falaise et Siméon.

3^e prix, *Coquette* et *The Devil*, montés par MM. Siméon et Poullier.

4^e prix, *Graziella* et *Rathenau*, montés par MM. Siméon et le comte d'Ideville.

5 flots de rubans sans classement:

Sursum et *Toréador*, montés par MM. de Mimorin et de Prémonville.

Nitouche et *Gladi*, montés par MM. de Julienne d'Arc et le baron de Saint-Légier.

Tardivité et *Diable-à-Quatre*, monté par MM. Duponnois et le baron de Saint-Légier.

Pauvre Siré et *Toréador*, montés par MM. Clouzet et de Prémonville.

Honey-Moon et *Miss Karadeuc*, montés par MM. le comte d'Ideville et Siméon.

— On signale, dans plusieurs quartiers de la ville, le passage d'individus qui se présentent dans les cafés, restaurants et magasins avec des pièces de 5 francs fausses pour payer leurs consommations ou ce qu'ils achètent.

Lorsqu'on s'aperçoit de la tentative, ces individus font des excuses aux marchands, prétendent avoir été trompés eux-mêmes et soldent avec de la bonne monnaie.

Il paraît que ces individus ont fait filer sur le champ des courses et dans les restaurants du quartier du Var, pas mal de ces pièces.

Avis donc aux commerçants. Qu'ils se tiennent sur leurs gardes.

Laghet. — Les nombreux pèlerins qui ont connu à Notre-Dame de Laghet le R. P. Ildefonse et qui ont pu apprécier son zèle et son dévouement, n'apprendront pas sans regret la mort de ce religieux, qui s'appliquait à d'ingénieux travaux d'horlogerie.

Menton. — A partir du premier février prochain, la gare de Menton-Garavan sera admise à la réception des colis postaux, sans toutefois que chaque expédition dépasse 100 kilos.

CATHÉDRALE DE MONACO

Mercredi 27 janvier

FÊTE DE SAINTE DÉVOTE

VIERGE ET MARTYRE, PATRONNE DE LA PRINCIPAUTÉ
(Fête de précepte)

10 heures du matin — Grand'Messe pontificale, à laquelle les Autorités de la Principauté sont invitées à assister.

L'orchestre et la maîtrise de la Cathédrale, sous la direction de M. Bellini, maître de chapelle, exécuteront la messe de Cherubini.

Après la messe, Sa Grandeur donnera solennellement la bénédiction papale.

2 heures de l'après-midi — Chant des litanies de la Très Sainte Vierge; procession générale des reliques de Sainte Devote, présidée par Mgr l'Evêque, avec le concours des Autorités de Monaco.

Les congrégations et les dames des trois paroisses attendront, dans la Cathédrale, qu'on leur indique la place qui leur est assignée dans le cortège.

L'Orphelinat, les Classes communales, l'École apostolique et le Collège Saint-Charles se trouveront réunis, à 1 heure trois quarts, à l'entrée de la rue du Tribunal.

ITINÉRAIRE DE LA PROCESSION

Rue du Tribunal — place du Palais — les Rampes jusqu'à la Consigne — rue du Port — boulevard de la Condamine — Eglise Saite-Devote.

Au retour : Rue Grimaldi — place d'Armes — avenue de la Porte-Neuve — avenue des Pins — place de la Visitation — rue de Lorraine — rue du Milieu — rue de l'Eglise et rentrée à la Cathédrale où Sa Grandeur donnera une dernière bénédiction avec les reliques de la sainte patronne.

Les fidèles sont priés de pavoiser leurs maisons sur le parcours de la procession.

Dimanche 31 janvier

SOLENNITÉ DE SAINTE DÉVOTE

en l'Eglise paroissiale de la Condamine

10 heures du matin — Grand'Messe pontificale.

4 heures du soir — Vêpres pontificales, salut solennel du Très Saint Sacrement donné par S. G. Mgr l'Evêque.

CHAPELLE DES RELIGIEUSES CARMÉLITES DE MONACO

Vendredi 29 courant, messe solennelle à 9 heures du matin, suivie d'une prise de Voile.

A 2 heures et demie, Cérémonie de Vêture présidée par S. G. Mgr l'Evêque.

Des chants religieux précéderont et suivront les deux cérémonies.

Etude de M^e VALENTIN, notaire à Monaco

Suivant acte reçu par M^e VALENTIN, notaire à Monaco, le vingt-trois janvier courant, monsieur MARIE-EMMANUEL-VICTOR BARBIER, a rétrocedé à monsieur PAUL-ALFRED-GEORGES BARBIER et madame MARIE-LOUISE LAROCHE, son épouse, demeurant ensemble à Monaco, le fonds de commerce de la *Boulangerie et Pâtisserie Franco-Viennoise*, exploité à Monaco, dans la Condamine, maison Nave, et à Monte Carlo, avenue de la Costa.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues au domicile élu, en l'étude dudit M^e Valentin, notaire, dans le délai de huit jours, à peine de déchéance.

Pour extrait : L. VALENTIN.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 18 au 24 Janvier 1892

NICE,	yacht à vap.	<i>Eros</i> , fr., c. Dejoie,	passagers.
ID.	id.	<i>Lucie</i> , fr., c. Coturet,	id.
SAINT-TROPEZ,	b.	<i>Louis</i> , fr., c. Grisolle,	sable.
ID.	b.	<i>Eclairer</i> , fr., c. Mascarelli,	id.
ID.	b.	<i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Jaume,	id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)							
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
19	748.2	749.7	750.3	750.3	750.7	12.2	14.4	15.2	13.6	12.4	51	N E violent	Couvert, pluie
20	52.2	52.2	53.5	54.3	55.2	11.2	12.4	12.8	11.2	11.2	66	S O S E	Un peu nuageux
21	58.5	59.4	60.7	61.2	62.2	9.8	10.8	12.5	9.8	9.6	68	N O calme	Couvert
22	64.6	64.8	65.2	65.7	65.3	8.6	9.4	9.2	9.3	9.4	74	Calme	id.
23	62.4	62.3	62.5	62.2	62.2	9.8	10.6	11.5	10.3	10.2	79	id.	id.
24	62.3	62.8	63.2	62.2	61.8	12.2	12.8	12.9	12.5	11.7	77	N E N O	Couvert, un peu nuag.
25	59.7	58.5	58.3	58.4	58.2	12.2	12.5	13.2	12.7	11.2	74	N O N E	Couvert, nuageux

DATES	19	20	21	22	23	24	25
TEMPÉRATURES EXTREMES	Maxima 14.2	12.8	12.2	9.5	12.2	13.2	13.2
	Minima 8.5	8.2	6.7	6.2	7.4	8.3	9.5

Pluie tombée : 0^{mm} 5

M^{me} Krauss a donné un dîner après lequel elle s'est fait entendre. On l'a fort applaudi dans le duo de *Don Juan*, « *La ci darem la mano* », qu'elle a délicieusement interprété avec M. Bouhy, engagé à l'Opéra, où il fera sa rentrée dans *Don Juan*.

Dîner très agréable chez la comtesse d'Argy, qui est à peine remise d'une longue maladie et qui a rouvert à ses intimes seulement son hôtel de la rue de Lille.

Dîner chez M^{me} Iarilowski et concert où l'on a entendu la maîtresse de la maison, très remarquable cantatrice, le violoncelliste Soys et M^{lle} Deolin, une des meilleures élèves de l'école Marchesi.

M. et M^{me} Vlasto ont donné un déjeuner très select dans leur belle résidence de l'avenue des Champs-Élysées.

La comtesse de Franqueville, continuant les traditions de sa tante, M^{me} Erard, donnera, les dimanches soir, des soirées artistiques dans les beaux salons du château de La Muelle.

Un seul bal à signaler. On a dansé chez le général Dard : beaucoup d'officiers en uniforme.

Soirée musicale chez M^{me} Emile Herman, où l'on a entendu M^{lle} Agussol, de l'Opéra, M. Le Lubez, M. Le Royer, dont les chansonnettes et les monologues ont été très goûtés, M. Lefort et M. Casella.

M. et M^{me} Ambroise Thomas ont repris leurs réceptions des dimanches, à la sortie des concerts du Conservatoire. M^{me} Thomas en fait les honneurs avec le concours de sa sœur, M^{me} de Serres.

M^{me} Moore a repris la série de ses réceptions dans sa belle résidence de l'avenue Monceau.

Le 26 janvier, la princesse Alexandre Bibesco reprendra la série de ses soirées musicales par l'audition d'œuvres de MM. Charles Lefebvre, Widor et Pierné.

On annonce le mariage du comte Jean de Beaumont, un de nos plus brillants officiers, avec M^{lle} de Laboulaye, fille de l'ancien ambassadeur de France à Saint-Petersbourg.

DANGEAU.

FAITS DIVERS

D'importantes découvertes qui viennent d'être faites à Gannes, près de Châtillon-sur-Loire (Loiret), passionnent en ce moment tous les fervents de l'archéologie.

Des ouvriers, occupés à des fouilles nécessitées par le raccord du canal latéral à la Loire, ont découvert une station romaine construite avec le plus grand luxe et datant des premiers siècles de notre ère.

La portée principale, mise à jour, consiste en immenses aqueducs amenant de fort loin l'eau dans un balnéaire de 4^m50 de diamètre, dallé en marbre blanc, et somptueusement décoré.

La société archéologique de l'Orléanais a délégué deux de ses membres pour lui rapporter des croquis de ces découvertes.

Ces substructions, autant qu'on a pu s'en rendre compte, s'étendent sur un espace de quarante hectares.

On sait déjà que cette région a été un centre industriel considérable aux premiers siècles de l'ère chrétienne. On y rencontre des montagnes de scories de forges s'étendant sur plusieurs hectares. Quand on songe à la somme de travail industriel que représentent ces amas de débris, on est amené à penser que Gannes a dû être une sorte de Creusot gallo-romain, alimenté par les minerais de fer existant dans le sud de la région et les bois des immenses forêts qui couvraient alors tout le pays.

A propos de journaux :

Le plus grand journal se publie à Boston, c'est *The Evening Gazette*. Le plus petit s'imprime à Mexico, c'est le *Télescope*.

C'est la *Gazette de France* qui est le plus ancien journal français. La *Gazette de Suède* n'a que treize ans de moins qu'elle; viennent ensuite la *Gazette de Leipzig* qui date de 1660 et celle de Londres qui a été fondée en 1665. En Belgique le *Journal de Liège* a 130 ans. En Angleterre, le *Times* pourra fêter son centenaire l'année prochaine.

On croit communément que le plus grand nombre de feuilles périodiques est publié en français. C'est une erreur. La France n'occupe que le troisième rang, avec 12 0/0 de la totalité. En tête est la Grande-Bretagne qui, avec ses colonies et l'Amérique du Nord, possède 18,700 publications en langue anglaise, soit 40 1/2 0/0 de la totalité. L'Allemagne est la seconde, avec 24 0/0; l'Italie, la dernière avec seulement 2 0/0.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN